

URBANISME. Chantiers : les associations demandent des précisions

Elles auront peut-être les réponses à leurs questions le 4 juillet, lors de la réunion publique annoncée par la Ville. En attendant, plusieurs associations s'interrogent, n'obtenant pas de réponses de la mairie à leurs nombreuses questions et inquiétudes.

Sécurité, pollution, trafic des bus mais aussi trop de voitures, autant de sujets qui concernent directement la vie des Versaillais avec l'ouverture du pôle d'échanges multimodal des Chantiers, prévue en 2019.

Depuis 2002, la Ville et ses partenaires travaillent sur le sujet. L'objectif est aussi de fluidifier la circulation dans le quartier des Chantiers et cela passe, forcément, par des changements. Mais quels seront-ils ? C'est toute la question. Et il semble qu'au fur et à mesure que l'on se rapproche du jour J, beaucoup de ces interrogations restent encore sans réponse, du moins du côté des associations investies sur le sujet.

Sécurité des usagers ?

Pourtant, des groupes de travail, associant les associations comme VEI (Versailles environnement et initiative), Save (Sauvegarde et animation de Versailles et ses environs) ou encore Essor et VeloVersailles, ont été mis en place. Mais à quelques mois de la réalisation totale de ce projet, les associations sont inquiètes.

Anne Boisroux-Jay, présidente de VEI, a ainsi dernièrement écrit au maire, François de Mazières, pour faire part de l'une de ses inquiétudes : « Lors d'une visite le 25 janvier 2018 sur site, vous avez annoncé oralement que les véhicules légers de l'ilot im-



Les travaux sont en cours sur le pôle d'échange multimodal des Chantiers qui devrait être livré en 2019.

meuble Ouest seraient autorisés à emprunter la voie de franchissement bus », celle aboutissant au carrefour Francine - Sceaux. « Depuis le début du projet, cette voie est officiellement et exclusivement réservée aux bus, piétons et cyclistes », rappelle-t-elle dans son courrier à l'adresse du maire, estimant que cela serait « préjudiciale à la sécurité des usagers ».

A ce carrefour en effet, un bus devrait se présenter

toutes les 35 secondes. Et ici passent une bonne part des 960 élèves de maternelle et primaire du quartier Saint-Louis, très pourvus en établissements scolaires, sans oublier les 1 640 collégiens ou encore quelques uns des 4 000 élèves des lycées Grandchamp et Jules-Ferry. Ajouter le passage de véhicules légers serait donc risqué, d'autant que près de 8 000 arrivent déjà chaque jour depuis la rue Edouard-Charton. « La sécurisation de parcours des en-

fants a été insuffisamment prise en compte dans les simulations », estime Anne Boisroux-Jay.

Carrefours sensibles

Claude Ducarouge, président de Save (qui regroupe une vingtaine d'associations), avait lui aussi écrit à François de Mazières, en mars. Il avait en

effet été convenu qu'une réunion se tiendrait en décembre 2017... Reportée, elle n'avait pas eu lieu. Et rien depuis. Or, Claude Ducarouge estime que beaucoup de questions restent sans réponse, notamment en raison d'un manque d'informations du côté de la municipalité : « Il nous apparaît urgent de mieux préciser certaines données de circulations aux carrefours sensibles », écrit-il, évoquant notamment celles concernant les flux de circulations (véhicules et piétons). Le président de Save craint aussi que ces études n'aient pas pris en compte un périmètre assez large. « Les effets reports en matière de flux devant se faire sentir jusqu'aux entrées-sorties de Versailles proches de la zones. Il résulte du processus actuel, chez nos mandats et chez les riverains, le sentiment d'une impossibilité de se faire une idée globale du projet et de ses effets », conclut-il.

Inquiétudes à Saint-Louis

C'est notamment du côté de Saint-Louis que les habitants sont inquiets, coincés entre l'A86, la RD10, la rue Charton qui est une départementale... « Des axes structurants déjà saturés, estime Josephine Boskovic, habitante du quartier, membre de VEI et du conseil de quartier. Et l'on nous an-

nonce encore une densification... »

30% des véhicules qui passent par le quartier Saint-Louis ne s'y arrêtent pas. C'est cette circulation de transit qui est préjudiciable au cadre de vie du quartier et pourrait s'en trouver aggravée.

« La seule solution est de ralentir la circulation pour faire renoncer les automobilistes, estime Anne Boisroux-Jay qui donne l'exemple de la rue Edouard-Charton. Depuis qu'elle a été réaménagée en 2008, il y a beaucoup moins de camions qui passent. »

« Il va aussi y avoir une pollution supplémentaire au niveau du croisement entre l'avenue de Sceaux et la place des Francine. Jamais dans les enquêtes publiques le problème de ce carrefour n'a été examiné, regrette Anne Boisroux-Jay. Il y a un déficit d'analyses et d'études. »

« Nous sommes une association à caractère environnemental, rappelle la présidente de VEI. Nous ne sommes jamais opposés au projet des Chantiers car il permet une amélioration des transports alternatifs (en commun et doux) et des reports modaux. Mais le projet s'inscrit dans un secteur saturé et contraint, au point de vue de circulations, immobilier et densité scolaire. Tout y est donc difficile, nous en sommes conscients. »

Florie Cedolin

Un nouveau manque de concertation ?

Ce n'est pas la première fois que le manque de concertation de la Ville est pointé du doigt par les associations. Dans ce lourd dossier du Pôle d'échanges multimodal des Chantiers, plusieurs associations ont pourtant été invitées à participer à différentes réunions et donner leur avis et le projet, également évoqué en conseils de quartiers. Mais il semble que le compte n'y soit pas.

C'est ainsi par exemple que le groupe d'associations pour la zone Chantiers a contacté les parents d'élèves des établissements scolaires des quartiers Saint-Louis et Chantiers « pour obtenir leur avis sur la sécurité des déplacements scolaires sur les trajets domicile-école ».

« Il y a eu un peu de concertation, estime Anne Boisroux-Jay. Mais à chaque

fois, on nous présente quelque chose de ficelé, bouclé. Il reste pourtant encore beaucoup de questions. Lors de l'enquête auprès des établissements scolaires par exemple, nous nous sommes rendu compte qu'ils n'avaient aucune information. Il n'y a pas eu de réunion de concertation depuis septembre 2017 malgré des demandes réitérées. »

Le bruit et la pollution sont aussi deux points sur lesquels le groupe d'associations a alerté la Ville, estimant qu'ils n'étaient pas traités. « Tous les commissaires enquêteurs ont dit la même chose : il faut faire une présentation générale aux Versaillais ».

« Nous avons appris la semaine dernière que le dossier était clos et que

le maire allait tenir une réunion sur les travaux qui vont prochainement débiter, raconte Philippe Domergue, président d'Essor de Versailles. Malgré nos sollicitations, aucune réunion ne s'est tenue depuis la fin de l'année 2017. Nous allons donc découvrir la copie du maire le 4 juillet. Cette concertation s'est terminée en eau de boudin. C'est un très mauvais coup pour la démocratie locale. »

La Ville a en effet annoncé, la semaine dernière, la tenue d'une réunion publique le mercredi 4 juillet à 19h30 à l'université Inter-Âges de présentation du projet d'aménagement du Pôle d'échanges multimodal des Chantiers et la restructuration du réseau de bus.

F. C.

Hervé Fleury répond

« Sur ce projet, nous avons travaillé avec les conseils de quartier, explique Hervé Fleury, adjoint au maire chargé de la voirie et des déplacements urbains. Dans ces conseils de quartier, il y a des représentants des associations. Lors d'une réunion du comité de suivi, le 15 novembre 2017, nous avons présenté la modélisation du trafic des bus et des véhicules légers et les différentes restructurations. Effectivement, depuis, il y a eu quelques modifications, à la marge, décidées par le maire. »

Hervé Fleury précise ainsi que la voie de franchissement entre Saint-Louis et Chantiers, au bout de l'avenue de Sceaux, sera comme prévu réservée aux bus, vélos et piétons. Quant à la circulation, l'adjoint au maire estime que le réaménagement du carrefour Sceaux / De Gaulle / Royale permettra de « perdre des flux de bus » ; « Là où la pollution sera maximum, ce sera plutôt aux abords de la gare routière au pôle des Chantiers, estime-t-il. Nous travaillons avec Ile-de-France mobilités pour avoir des bus dernière génération, voire des bus électriques. Cela ne sera peut-être pas abouti en 2019 mais dans la prochaine délégation de service public, nous insisterons sur cela pour une meilleure qualité de l'air. »